

# CLASSE DE DÉFENSE









## Les missions du PGHM :

- Secours à la population et assistance aux personnes en danger ou perdues,
  - Recherche de personnes disparues dans un cadre judiciaire ou administratif,
    - Protection de la nature,
- Conseiller Technique Montagne auprès du Préfet.

## Métier de passion : Secouriste au PGHM de La Réunion.



**Unique unité de montagne de la Gendarmerie basée en outre-mer.**

- 16 personnels dont des gendarmes adjoints volontaires recrutés localement,



- 400 interventions par an,





## Section aérienne de la Gendarmerie de La Réunion

- Basée à Sainte Marie au détachement air 181
- 1 hélicoptère EC 145 - 1 hélicoptère Ecureuil BA



**Récit d'un secours : Chef LOHIER David.**  
**Canyon Bras Rouge : 16 personnes bloquées (2012)**



Tôt le matin, comme à chaque prise de permanence, je prends les consignes du jour et les éléments de la veille. Puis nous commençons par une instruction sur les nouvelles méthodes de treuillage. Lorsque nous sommes contactés par radio pour une demande de secours en canyon. Les premières informations recueillies jettent un froid dans la machine. Nous nous préparons mentalement et nous recueillons tous les éléments matériels et informations nécessaires pour cette intervention.

Nous décollons à nouveau avec l'EC 145. Je suis accompagné par Yannick Audurier, mon binôme secouriste.

Nous rencontrons sur le site de mauvaises conditions météorologiques, une forte pluie accompagnée d'un plafond nuageux bas. A notre arrivée sur les lieux, nous découvrons la rivière de Bras Rouge en crue, la couleur de l'eau est sombre. A cet instant, nous sommes inquiets pour les 16 personnes coincées. L'approche est délicate. La navigation et la précision du pilotage prennent tout leur sens. Le débit de l'eau et la situation des personnes en détresse rendent l'intervention très problématique.

Nous localisons le groupe à 150 mètres en dessous de la sortie du canyon, rassemblé contre une paroi rocheuse et isolé sur une fine banquette de cailloux. Nous décidons avec l'équipage de nous faire treuiller à deux directement sur le groupe afin d'évacuer le plus rapidement possible ces personnes. C'est juste avant de descendre que nous convenons avec l'équipage de la conduite de l'évacuation.

Treillage deux à deux puis dépose sur la route 200 mètres plus bas. Rapidité, efficacité, les deux premières personnes déjà bien paniquées sont extraites. Fort heureusement, aucune personne n'est blessée. Le groupe s'était arrêté en sécurité juste avant la montée brutale du torrent.

Nous prenons des repères pour vérifier le niveau de l'eau. Il ne cesse de monter. Nous demandons au pilote de faire vite. Une certaine tension est ressentie au fond de la rivière. Le niveau de l'eau ne baisse pas, mais semble ne plus monter. Nous avons déjà évacué 8 personnes. Nous finissons par le treillage du guide et de son dernier client. Toutes les personnes sont déposées sur le pont de la route qui mène à Cilaos en moins de 20 minutes. C'est maintenant à notre tour de remonter dans la machine.

Le retour vers la base se fait en prudence car la masse nuageuse est basse et reste bien accrochée au relief. Peu de chose sont dites pendant le vol du retour. Chacun reste dans ses pensées. Posés sur la terre ferme, nous commençons à échanger sur nos ressentis. C'est lors de ce type d'intervention que nous mettons toutes nos connaissances techniques et notre engagement pour sauver des personnes d'une situation délicate, qui parfois peut se finir de façon tragique. Nous découvrons en arrivant que l'information sur notre intervention a fait son chemin. Nous préférons nous isoler pour faire baisser la tension psychologique. Nous avons le soir même les honneurs de la presse télévisée ainsi que les félicitations de notre hiérarchie.

Le guide et les membres du groupe nous contactent le lendemain pour nous remercier et nous raconter leur peur, lors du treillage.

